

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
DEUXIEME CONFERENCE DES STATISTICIENS AFRICAINS  
TUNIS, TUNISIE

Point 7 (c) de l'ordre du jour provisoire

DISTR.  
LIMITEE  
E/CN.14/STAT/L.17  
Juin 1961  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

STATISTIQUES DU COMMERCE EXTERIEUR

(Note de Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies)

Statistiques du commerce extérieur

1. - Etant donné l'importance fondamentale que présente le commerce extérieur pour les pays indépendants d'Afrique, il est nécessaire de réexaminer la question des statistiques du commerce afin qu'elles puissent répondre à la demande active de données régulières et récentes sur cet important domaine de l'économie.

2. - Le but de la présente note est d'informer la Conférence des mesures prises récemment par la Commission de statistique de l'Organisation des Nations Unies pour mettre les pays à même d'obtenir sur leur commerce le genre de données statistiques dont ils ont besoin. La Commission a tenu compte du fait important que les statistiques du commerce extérieur reposent en grande partie sur les renseignements recueillis par les administrations douanières au moyen des déclarations d'importation et d'exportation. En mai 1960, elle a recommandé que les statistiques du commerce par produit soient établies suivant la Classification type pour le commerce international de l'ONU, qui, sous sa forme révisée (CTCI révisée), combine une classification statistique et une nomenclature douanière.

3. - Des exemplaires en anglais et en français d'une édition provisoire de la CTCI révisée seront distribués lors de la Conférence aux membres des délégations. Une édition imprimée est en préparation et des exemplaires en seront envoyés aux gouvernements aussitôt que possible. Le Bureau de statistique prépare des index alphabétiques indiquant la classification, selon la CTCI révisée, de quelque 20.000 marchandises, ainsi que des listes des principaux articles figurant à chaque position de la CTCI révisée. Etant donné que la CTCI initiale, la classification initiale et la classification révisée sont comparables entre elles.

4. - La CTCI initiale est utilisée depuis plus de dix ans. A l'heure actuelle, les pays d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi que la plupart des pays d'Asie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, établissent régulièrement des statistiques suivant la CTCI. Tout pays d'Afrique établissant des statistiques sur la même base peut donc comparer directement ses données à celles des principaux pays avec lesquels il a des relations commerciales. Certains des pays d'Afrique qui sont membres du Commonwealth tirent déjà parti de la commodité que présente la CTCI pour l'établissement des statistiques du commerce.

5. - Les pays d'Afrique dont la nomenclature douanière est fondée sur la Nomenclature douanière de Bruxelles (NDB) adoptée en 1955 par le Conseil de coopération douanière pourront très facilement adopter la CTCI révisée pour établir leurs statistiques : en effet la CTCI révisée contient toutes les positions de la Nomenclature de Bruxelles, disposées toutefois suivant l'ordre statistique pour faciliter l'analyse économique. Cette nouvelle présentation a dû être adoptée parce que celle de la NDB, fondée sur les principes traditionnels de classification, ne répond pas aux objectifs généraux de l'analyse économique. Le Conseil de coopération douanière a reconnu ce fait et a généreusement collaboré à la mise au point de la CTCI révisée. En outre, là où il était nécessaire, pour des raisons d'ordre statistique, de subdiviser une rubrique de la NDB, le Conseil a introduit dans la NDB les sous-rubriques statistiques voulues et a recommandé qu'elles soient incorporées dans les tarifs douaniers officiels ou les nomenclatures statistiques de ses membres.

6. - Les positions de la CTCI révisée sont définies par un indicatif à cinq chiffres conçu de telle sorte que la totalisation mécanographique à partir des chiffres de l'indicatif fournit automatiquement des données réparties par catégories économiques. C'est ainsi, par exemple, que la totalisation au premier chiffre permet d'obtenir des données pour chacune des catégories suivantes :

.../...

## Produits alimentaires

Matières premières, non compris les  
combustibles

Boissons et tabacs

Combustibles

Huiles et graisses

## Produits chimiques

Articles manufacturés primaires

Machines et matériel de transport.

Autres articles manufacturés

Marchandises non classées par  
catégorie

La totalisation au troisième chiffre fournit des données pour 177 groupes, comme par exemple : "café", "coton", "fil de fer et d'acier", "véhicules automobiles routiers", "appareils électriques à usage domestique". L'analyse par pays d'origine et de destination de la plupart de ces 177 rubriques est souvent nécessaire pour les études économiques.

7. - L'une des principales difficultés qu'éprouvent les pays dont les statistiques du commerce extérieur sont publiées suivant une nomenclature douanière du type classique est que les rubriques de la nomenclature sont trop nombreuses (1.097 dans le cas de la NDB) pour permettre leur analyse par pays d'origine (pour les importations) ou de destination (pour les exportations). En outre, les rubriques ne sont pas disposées en groupes économiquement significatifs qui puissent commodément servir de base à une analyse par pays d'origine ou de destination. Comme on l'a déjà indiqué, la CTCI révisée se prête à des groupements à plusieurs niveaux différents. Elle permet donc de faire ressortir tout le détail dans les domaines où cela présente de l'importance pour le commerce du pays ou, au contraire, de ne faire apparaître que des données sommaires (pour le groupe ou la section) dans les domaines moins importants.

8. - Si un gouvernement a décidé de tirer parti dans ses statistiques de la possibilité qu'offre la CTCI révisée d'obtenir des totaux internationalement comparables, il voudra sans doute déterminer le meilleur moyen d'y parvenir dans la pratique. S'il est possible de faire en sorte que les indicatifs des marchandises inscrits dans les déclarations d'exportation et d'importation correspondent à ceux de la CTCI révisée, tout le processus de totalisation peut, sans difficulté, être effectué par les procédés mécanographiques, ou, dans les petits pays, par une opération manuelle. Lorsque le tarif douanier suit une nomenclature différente de celle de la CTCI révisée (par exemple, celle de la NDB), on peut parvenir au même résultat en éditant un tarif où l'indicatif de la CTCI ainsi que celui de la nomenclature utilisée figurent en regard de chaque rubrique et en spécifiant que c'est l'indicatif de la CTCI qui doit être porté dans les déclarations. Le Conseil de coopération douanière prépare une édition de la NDB dans laquelle, outre le numéro de la NDB, l'indicatif statistique est donné pour chaque position. Comme, dans ce cas, chaque indicatif de la CTCI correspond à un seul numéro du tarif, les indicatifs statistiques peuvent servir directement dans l'application du tarif douanier. A cet égard, la Commission de statistique de l'Organisation des Nations Unies a exprimé l'opinion suivante (E/3375, par.62) :

"La Commission a jugé que la principale condition requise d'une nomenclature douanière était que chaque marchandise puisse être classée sous une position bien définie ; l'ordre des positions était moins important pour les tarifs douaniers que pour les statistiques. Etant donné la concordance existant avec les diverses positions de la NDB, la CTCI révisée fournissait en fait une liste de rubriques douanières permettant d'obtenir des données significatives du point de vue statistique sans que l'on fût obligé de procéder à un reclassement".

Dans un certain nombre de pays, dont l'un des plus importants est l'Inde, les relevés douaniers sont fondés sur la numérotation de la CTCI, bien que le tarif soit publié sous une nomenclature différente.

9. - Dans la plupart des pays européens, les relevés douaniers sont établis suivant la classification tarifaire, mais même ces pays ne peuvent faire l'analyse par pays d'origine et de destination pour toutes les nombreuses rubriques du tarif douanier, et il leur faut pour cela reclasser les données suivant l'ordre de la CTCI. Ce reclassement se fait mécanographiquement, mais a présenté de grosses difficultés ; ainsi les pays dont les ressources statistiques sont limitées voudront-ils sans doute éviter d'avoir à le faire.

10. - Reconnaisant que les statistiques du commerce par pays devraient se fonder sur une liste à jour des pays avec lesquels le pays intéressé entretient de relations commerciales, le Conseil économique et social des Nations Unies a recommandé (380 B (XIII)) :

"que le gouvernement d'un Etat Membre, lorsqu'il dressera ses statistiques du commerce par pays, utilise autant que possible, comme définition de chaque territoire avec lequel il commerce, la définition que le gouvernement intéressé donne de son territoire douanier".

Le Bureau de statistique de l'Organisation des Nations Unies a publié en 1959 une liste de territoire ainsi définis dans un document intitulé "Les territoires douaniers du monde" (Etudes statistiques, série M, N° 30 ; N° de vente 59.XVII.5). Le Bureau a publié cette année un rectificatif pour tenir compte des changements intervenus récemment dans les territoires douaniers, notamment en Afrique. Ce document, ainsi que les rectificatifs qui seront publiés de temps à autre, permettront aux pays de fonder l'analyse de leurs statistiques par pays sur des renseignements à jour.

- - - - -